

Le chiffre du jour

17 Soit le nombre de mois de fermeture du chemin de la Tine à La Sarraz. Selon les autorités communales, ce dernier va enfin pouvoir être remis en état prochainement. Dès aujourd'hui, les forestiers sécuriseront le chemin avec l'aide d'un hélicoptère. Une entreprise spécialisée procédera ensuite à des purges sur la falaise. La semaine du 28 mai au 1^{er} juin, c'est avec l'aide de bénévoles de la région que les travaux de réfection du chemin seront réalisés.

TERRE SAINTE

Le pape viendra à Bogis-Bossey

La rumeur disait vrai: le pape François fera bien un crochet par la commune de Bogis-Bossey lors de sa venue en Suisse le 21 juin. Il se rendra au château de Bossey, qui abrite l'Institut œcuménique.



« Les vins véganes pourraient être la prochaine tendance. »

JULIEN DUTRUY
CÉNOLOGUE À FOUNEX

LUNDI 7 MAI 2018 LA CÔTE

UN JOUR SUR LA CÔTE

Faïza, surnommée «La Miraculée»

ÉMOTION Après un long coma et de multiples complications, Faïza a gagné le combat.

ANNE DEVAUX
anne.devaux@lacote.ch

Enfin rentrée en bonne santé à Madagascar! Au près de son mari et de ses quatre enfants, Faïza peut désormais mener une vie normale sans être essoufflée au moindre petit effort. (lire «Le Quotidien de La Côte» du 16 janvier dernier).

A l'approche du départ, après quatre mois en Suisse, elle était très émue à l'idée de revoir ses enfants mais aussi «très triste de quitter ceux que je vais laisser ici. J'ai vraiment le cœur lourd.»

Sandrine et Daniel Pittolaz, sa famille d'accueil à Saint-Prex, ont organisé une raclette mi-avril au foyer du vieux bourg pour fêter celle qui a été surnommée «La Miraculée» par l'équipe qui l'a sauvée à la Clinique Cecil.

Entre la vie et la mort

Faïza a passé 3 semaines en coma artificiel pour ne pas souffrir de douleurs trop intenses. Son hospitalisation, qui ne de-

RAPPEL DE L'HISTOIRE

Grâce à la Fondation créée par le Pr. Jean-Jacques Goy «Une chance, un cœur» Faïza est venue de Madagascar pour bénéficier d'une chirurgie cardiaque au mois de janvier, à la Clinique Cecil à Lausanne. Les médecins l'ont opérée bénévolement et la clinique a participé largement aux frais d'hospitalisation.

vait pas dépasser dix jours, a duré deux mois. Les complications médicales se sont succédées, dès le lendemain de l'opération jusqu'à la fin de son séjour. Elle a subi quatre interventions chirurgicales et effectué de multiples allers-retours entre les soins intensifs et les soins généraux.

Dans le petit jardin du foyer, Jérôme Lavanchy, médecin anesthésiste et intensiviste et Javier Orrit, le chirurgien qui a opéré Faïza, se régalaient avec gourmandise des spécialités du buffet, totalement décontractés.

A propos de Faïza, ils passent du constat clinique à l'émotion à l'état pur. Jérôme Lavanchy précise que «Faïza était à un stade d'insuffisance cardiaque terminal. elle n'aurait pas survécu à l'année 2018»; et Javier Orrit ajoute: «On n'a jamais travaillé avec quelqu'un dont le ventricule droit était aussi malade et une hypertension pulmonaire aussi sévère.»

Puis, d'un seul coup, les deux médecins bénévoles lâchent à quel point Faïza les a retournés; leurs inquiétudes, ne jamais céder à l'accablement et leur étonnement devant sa force morale... Maxime Crespino, infirmier aux soins intensifs, et sa collègue Malika Grobety aux soins généraux, se joignent à la conversation. Ils racontent l'attachement indéfectible à cette femme dont l'histoire et la personnalité en ont bouleversé plus d'un dans leurs services, où elle est restée longtemps.

Des prières et des larmes

Après l'opération, «on m'a dit que Faïza avait 50% de chances de s'en sortir. Le docteur Lavan-



Sandrine Pittolaz, assise à gauche, et son mari Daniel, debout derrière elle, Faïza assise au centre entre le Dr Javier Orrit et sa sœur Saïda. Derrière elle, le Dr Jérôme Lavanchy avec Maxime Crespino à sa droite et Dahlia à sa gauche. À côté de Saïda au bout de banc, Malika Grobety. SAMUEL FROMHOLD

« A la quatrième opération, j'ai eu le moral à zéro, mais je suis têtue, assez pour vivre. » FAÏZA

chy semblait avoir envie de pleurer, je l'ai vu dans ses yeux», se souvient Saïda, la sœur de Faïza qui vit en Angleterre. Elle est venue avant l'opération pour soutenir Faïza. Dans leur fratrie de douze frères et sœurs, deux

sont déjà décédés. En regardant tous les invités présents au repas, Faïza, si vivante et incroyablement en forme, elle a «l'impression de se réveiller et d'assister à un miracle. J'ai prié tous les jours à son chevet avec la

bénédiction des médecins, quand il n'y avait plus que cela à faire.»

Sandrine était la messagère qui donnait les nouvelles chaque jour à Mourrad, le mari de Faïza. Très occupée avec les invités, elle laisse Dahlia, une cousine de Faïza, sélectionner les grands moments de larmes de tristesse et de joie: «Juste après l'opération, annoncer à sa famille qu'on ne savait pas si elle allait survivre ou pas, c'était terrible. Le jour où les yeux de Faïza, qui était dans le coma, ont bougé, on s'est

dit, elle vit et elle nous entend. Le jour où la clinique a appelé Saïda pour lui demander de vite venir à l'hôpital, on a eu une grosse inquiétude. En fait, Faïza venait de se réveiller et voulait voir tout le monde.»

Et Faïza, qui semble posée sur un petit nuage au milieu des invités, raconte avec douceur «le jour où Shaïma, ma fille de 22 ans, a pleuré quand elle m'a vue grâce à messenger, faire le premier pas alors que je ne pouvais pas encore parler à cause de l'extubation.»

Deux gymnasiens de la région sont montés sur la scène de Beausobre

SPECTACLE Samedi soir, deux élèves de Morges et de Nyon ont participé à la Nuits des artistes du gymnase.

Ils ne font pas partie des gagnants de cette sixième NAG-Night (Nuit des artistes du gymnase). Pourtant, les deux représentants de Morges et de Nyon n'ont pas à rougir de leur prestation. «Comme pour l'ensemble des dix-sept groupes et artistes,

« J'adore la scène. Et avoir des potes dans le public est un grand privilège. »

ELIOT DU SORDET
MENTALISTE, GYMNASSE DE NYON



Le Nyonnais Eliot du Sordet, 18 ans, a démontré ses capacités de mentaliste. La Morgienne Manon Badoux, 17 ans, accompagnée de son binôme Maël Bourloud, a présenté un numéro de trapèze du haut. SAMUEL FROMHOLD

je suis très admiratif de la qualité du spectacle que nous ont offert ces deux jeunes gens», s'est ému Patrice Lefrançois, directeur de la soirée.

C'est devant un public de 700 personnes et accompagnés

de l'animateur Jonas Schneider qu'Eliot du Sordet et Manon Badoux ont chacun présenté un numéro artistique en sept minutes. Si Manon Badoux vivait sa première finale de NAG-Night, Eliot du Sordet venait en terrain con-



nu: «En 2016, j'y avais déjà présenté un spectacle de magie. Et j'en garde un très beau souvenir.»

Samedi, c'est en qualité de mentaliste que le jeune homme s'est présenté sur scène. En choisissant trois spectateurs au hasard

« Ma seule crainte était de tomber. Pour le reste, ce n'était que du bonheur. »

MANON BADOUX
VOLTIGEUSE, GYMNASSE DE MORGES

dans le public, il a su démontrer son incroyable capacité de déduction et de mémoire, sous les applaudissements admiratifs du public. «L'ambiance était très bonne. J'adore la scène et c'était un grand privilège de performer devant mes potes», confie l'élève de troisième année de gymnase.

La voltigeuse Manon Badoux, seule Morgienne de cette finale, partageait la scène avec son porteur Maël Bourloud, gymnasien

de Renens. Tous deux élèves de l'école de cirque Coquino depuis six ans, ils sont partenaires de voltige depuis cinq mois. «Malgré quelques petits ratés, nous sommes heureux de notre prestation et d'avoir pu connaître une telle ambiance», confie Maël. «Ma seule crainte était de tomber, tout le reste n'était que du bonheur absolu», ajoute Manon, le sourire aux lèvres.

Si Eliot du Sordet continue d'œuvrer à l'occasion de soirées privées, Manon Badoux et Maël Bourloud, accompagnés de toute l'équipe de Coquino, présenteront un condensé de spectacles et seront à applaudir le 19 mai prochain au Musée Forel. **SZU**
Prix Bouillard Musique: Marie Jay (alias Marie Jallut), du Gymnase Auguste Piccard. Prix Créativité: Anaëlle et Vincent, Gymnase de Burrier. Prix Performance: Jimmy Capdevila, Gymnase de Beaulieu.

Deux prix supplémentaires ont été attribués au groupe Loba (gymnases de la Cité et du Bugnon) et à la danseuse Tania Sofia Ferreira Da Costa (Gymnase de Chamblandes).